

La question des réfugiés juifs en Suisse refait surface

Le Monde.fr avec AFP | 30.01.2013 à 13h10



Le message du président en exercice de la Confédération, Ueli Maurer, à l'occasion de la journée de l'Holocauste a également été vivement critiqué en Suisse. | REUTERS/© Pascal Lauener / Reuters

Dimanche dernier, jour de commémoration mondiale de l'Holocauste, la télévision suisse-allemande a publié des documents inédits, notamment des photos, attestant que le gouvernement suisse était au courant en 1942 de l'extermination des juifs lorsqu'il a décidé de fermer ses frontières. Ces documents étaient connus des historiens qui ont participé à la commission Bergier, à l'origine d'un rapport de plus de 10 000 pages sur l'attitude de la Suisse pendant la seconde guerre mondiale. La nouveauté, c'est qu'ils sont désormais [disponibles sur Internet](http://www.srf.ch/news/schweiz/gedenktag-fuer-nazi-opfer-was-wusste-die-schweiz) (<http://www.srf.ch/news/schweiz/gedenktag-fuer-nazi-opfer-was-wusste-die-schweiz>).

LES AUTORITÉS SUISSES ÉTAIENT AU COURANT DE L'EXTERMINATION DES JUIFS

Ces photos, reproduites sur un document portant la mention "*Geheim Secret !*", montrent des cadavres de juifs entassés lors de déchargement de wagons, où ils sont morts asphyxiés. Une photo montre également des Polonais exécutés sur le front russe. Les documents ont été envoyés par le consul suisse de Cologne (Allemagne), Franz Rudolf von Weiss, au lieutenant-colonel Roger Masson, chef des services de renseignement de l'armée suisse.

Ces photos sont accompagnées de notes manuscrites du consul, datées du 14 mai 1942. Le 4 août 1942, le gouvernement suisse décide de fermer ses frontières aux réfugiés, même s'ils sont en danger de mort. Le gouvernement était soutenu à l'époque par son Parlement, alors que la population y était opposée. Selon Sacha Zala, historien et directeur des Documents diplomatiques suisses (DSS), en *"étant en ligne, ces documents ont aussi un objectif didactique, ils ne changent pas l'interprétation qu'on fait de l'histoire"*, mais *"l'image est beaucoup plus claire sur le rôle de la Suisse"*, a-t-il dit, [cité par le journal Le Matin](http://www.lematin.ch/suisse/La-Suisse-savait-pour-la-Shoah-depuis-1942/story/22403530) (<http://www.lematin.ch/suisse/La-Suisse-savait-pour-la-Shoah-depuis-1942/story/22403530>).

LE PRÉSIDENT DE LA CONFÉDÉRATION, "MANIPULATEUR DE L'HISTOIRE"

Le message du président en exercice de la Confédération, Ueli Maurer, à l'occasion de la journée de l'Holocauste, a également été [vivement critiqué en Suisse](http://www.lematin.ch/suisse/Les-juifs-de-Suisse-critiquent-le-discours-d-Ueli-Maurer/story/21129958) (<http://www.lematin.ch/suisse/Les-juifs-de-Suisse-critiquent-le-discours-d-Ueli-Maurer/story/21129958>). Dans son message, M. Maurer a indiqué que la Suisse pendant la deuxième guerre mondiale, avait joué un rôle de *"refuge"*, durant *"cette période sombre pour le continent européen"*. Pour l'historien suisse Hans-Ulrich Jost, Ueli Maurer est *"un manipulateur de l'histoire"*, qui fait partie des *"personnes qui cherchent à étouffer la vérité"*.

Le rapport Bergier, commandé par les autorités à la suite du scandale des fonds juifs en déshérence dans les banques suisses, avait conclu en 2002 que gouvernement et une partie de l'industrie suisse avaient été trop loin dans leur coopération avec le régime nazi. Selon ce rapport, environ 24 000 réfugiés, dont une majorité de juifs, ont été refoulés pendant la guerre. Pour l'historien Albert Chevalley, le chiffre est probablement plus élevé, en raison de nombreux dossiers détruits pendant la guerre.